

Du berceau à la tombe

ADOLF WÖFLI

Présent mon cher lecteur: accomppagne-moi en pensées, tout à fait sur la face sud de La Ville des Faubourgs de Madrid, Neuve=Villa-ress. Et à présent Nouhs nous trouvons à env. 250 pas de la Chapelle=Chant=d'oiseau vers l'est-sud-est, vers le parapet de pierre de La Promenade=Falaise, parée de tous les luxes. Le regard tourné vers le sud, Nouhs voyons à nos pieds la vieille ville, Villa-ress. Au-dessus de Ses toits en terrasses et les coupoles l'Oron=ou=Osthaven se reflète, avec Son brouhaha de vapeurs et de véhicules les plus divers et variés, et, sur Sa face sud, le Faubourg déjà évoqué d'Oron. Pardessus-le tout, les falaises opposées, parois, escaliers, jardins, promenades, cheminées de Sloake, ainsi que le front nord de la ville de Madrid, ses rues de seigneurs, patriciens, nobles=et=monarches, à droite la Rue-du-Moulin, à gauche la face nord des banlieues=pavillonnaires aux 350,000 habitants, Pardessus, le dos du, vis=a=vis du fond de la vallée=faubourgs adossées à l'Est au Sorrenntt, à l'Ouest sur une longueur de 8 heur doucement écoullées, 25 minuttes en amont à l'Est, débouchant du nord au sud dans un vallon=étroit sur un Gideon, s'élargissant trop lentement vers le sud pour finalement déboucher dans la grande plaine de la vallée, 46 heur de longueur et 15 à 19 heur de largeur, et qui a, sur son pic ou piton alt. 2.637 m. un Grand=Hotel de premier rang, 18,000 curistes en moyenne. Tout le confort le plus luxueux, places de jeux et paanoramas les plus ravissants, sont proposés aux hôtes à des prix de pension variés. Et couronnant le tout, la Innozentia del Popoloo, avec les chalets d'alpage les plus magnifiques, les forêts colossales et, la région des neiges=et=glaces=éternelles. À présent, regarde un peu plus haut. 50 à 80 à 100, oui même 150 à 200 ballons de baudruche des constructions les plus variées, représentent leurs drôles d'arts dans le royaume du vent tiède, ou, du soleil=brûlant des tropiques.

Mais à présent, cher lecteur: dirige ton attention légèrement sur la gauche. Sur l'oasis formant triangle, dans la fourche de la ruue articulée qui conduit au Sorrenntt=Nord et dont la partie sud relie le pays et, le trafic des passants, avec le faubourg=pa=villonnaire, La partie la plus au nord étant cependant en lien avec le faubourg Oron= ou Osthaven, se trouve, éternisé dans un portrait de cire, la Demoiselle Clara von Wattenwyl, épouse d'un ancien duc de Gammbridge, assise au clavier dans une chapelle somptueusement décorée, se reposant parfois confortablement allongée sur un canapé, souvent même saisissant un balais pour nettoyer sa chambrette, ouih ou même cuisinant précautionneusement aux fourneaux, ou crochetant, Tricotant ou, brodant, à la suite d'activités mécaniques et, entourée de serviteurs affublés de diverses livrées, espérant vainement la résurrection de son bien=aimé accidenté, l'épouse du déjà-nommé, Theo=phil von der Tränk, une dame originaire de Suisse, canton de Berne. La suite du destin du malheureux est depuis longtemps connue du lecteur bien=disposé. Et: Voyez-vous Là-bas dans la banlieue=pavillonnaire: Les gigantesques, magnifiques Grandhottels: Avec chacun 10,000 à 25,000 hôtes se promenant dans les magnifiques, promenades. Ouïi les hôtes. Exktise. Comment s'appelle la montagne, là au-dessus de la ville: -1.867- Que vous venez de décrire: réponse. 1.867. Gideon. 1.867.

Les traits blancs devant, sont des ponts: les bleus, c'est la rivière.
Ton couteau, le tire pas du pantalon, sinon tu vas au cimetière.
Et si t'es trop couillon: ne te mets pas en collière
Car dehors moustiques à foison: O Dieu Soleil est maladière.
Sign: Adolf Wölfi: dessinateur e. compositeur.

[...]

Questions.
Comment s'appelle le cours d'eau tout juste mentionné: ?Où prend-t-il sa source: ?Quelles

sont les régions et villes qu'il traverse: ?Quelles visées poursuit-il: ?Dans quel cours d'eau déverse-t-il sa masse d'eau: ?Et, combien de litres-minuttes: ?Comment s'appelle le lieu de son embouchure: ?Le fleuve en question a-t-il aussi des malheurs=catastrophes à signaler: ?Et, celui-ci est-il riche en poissons: ?De quelle étendue est sa surface, en mètres: ?Quelle est sa plus grande profondeur: tout en haut. ?Et, celui-ci a-t-il beaucoup de ponts en guise de moyen de transports

?Et, comment vous appelez-vous.

Réponse.

J'm'appelle Hans: Bantz; Bitt'rfüdlä, essaie toi-même, si t'y crois pas. Fluute. Zuut. Tuut. Ha=ha, ha=ha: Britt wit, ritta; Ritt I d', Schmitt=ta; 1.868.

La Gourbe. Cours supérieur, médian, inférieur. Et, le terrible accident=catastrophe=fluviail du 5 janvier 1.865.

[...]

Aloors: Voilà donc que c'est à Nous aussi, à savoir les familles Wölfi et Schränk de Berne, Suisse, c'est à notre tour, de jouer avec le chaos bien nommé une danse autrement désespérée. Nous avions, nous les deux familles, en la force d'environ 13 personnes, partis peu avant la Saint-Sylvestre de Berne, notre Ville=Fédérale inoubliable, embarqué dans le port de Grummen=ville, où Nouhs avions pendant quelques jours élu un domicile très confortable, en vue d'études locales de la nature, affin de nous joindre à un plus grand nombre d'autres passagers, majoritairement composés de sociétés=musique et chorales=regroupées, en tout 892 personnes, sur le charmant vapeur=double=aubes, Mannarinna, Capitaine Bendicht Segesser, ralliant ladite ville= festive, qui tout autour, et de part en part, dans toutes les rues et les ruelles, les places publiques et les promenades, etzettera; Dans les atours de fête les plus coquets et ravissants se pavanaient, quand l'événement susnommé se produisit tout à fait à l'improviste nous alarma et nous frappa, et ceci d'une façon des plus sensibles. En dépit du méandre assez marqué que la Gourbe met en scène au-dessus du méli-mehlo susmentionné de gauche à droite, la calamité avait été observée du pont de notre vapeur de nombreuses minutes auparavant; nonobstant son excellence et gouverneur Artur Wek de Intter=laken, Ct. de Berne, avec nombre de gilets de sauvetage matelots, un tourbillon indomptable et, en un tour de main, nous nous trouvions à l'extrémité, la partie la plus au nord-ouest de notre méli-méloh. Le chambardage du massif vapeur tremblant, soufflant et craquant; le sens dessus dessous péle-mêle tonnait et craquant méli-mélo du chargement de bois déjà cité, nous faisait quasi perdre la raison pour de longues minuttes et à peine avait-on pris précaution, que l'eau=fluviail sale déferlait avec une telle violence par un trou conservé du vapeur pour pénétrer dans le salon, si bien que nous crûmes à chaque in=stants que nous étions fichus. Eh don: 3 monstrueuses pompes=vapeurs qui se mirent en action en l'espace d'un court délai, ainsi que l'énergie zélée et vivifiante du second et de ses aides, la sage et raffinée sagesse du capitaine et de ses aides, qui ordonnèrent immédiatement à l'ensemble des passagers de monter sur le pont du vapeur, de même sans doute que nombre de mécaniciens zélés, qui se mirent à l'œuvre, pour retappasser le trou survenu, grâce à quoi Nouhs rentrions bien des minuttes plus tard dans le port de Pfauen=Hall, où donc l'ensemble des passagers quittèrent le pont du vapeur, pour se rendre dans les hôtels les plus proches, les pensions et les appartements=privés, trempés jusqu'à l'os, débarrassés d'une partie de leurs biens, afin de chercher un hébergement temporaire, et de, le trouver. Mais comment apparut la situation lorsque dehors sur la fastueuse Place du port, un appel correct et conséquent fut mené parmi l'ensemble réuni des passagers du vapeur abandonné: ce fut bientôt Ici ou Là, une mère qui déplorait l'absence d'un de ses enfants; un jeune garçon de sa sœur ou, de sa bien-aimée; une fille de son frère, père ou époux etc. Et, quand à présent l'équipage=du=bateau explora le salon abandonné et l'inspecta, il s'avéra que 6 enfants non-adultes, parmi lesquelles une enfant charmante, intelligente, Luise Palou, la plus jeune fille de l'hôtelier, Robert Palou, de l'hôtel Bateau à Pfauen=Hall, ainsi que 3 jeunes garçons, 4 filles et 1 homme un peu âgé, d'avant en un autre lieu, dans le salon susnommé, des suites de noyades et d'étouffements, le payèrent de leur vie précieuse. Summa: 14 persohnes. Les corps susmentionnés des malheureux, furent aussitôt emportés sur les brancards adéquats à la morgue de Pfauen=hall (nombre furent récupérés par leurs proches et, enterrés dans le cimetière de leur propre lieu d'origine) pour que 3 jours plus tard tous furent confiés à l'attention suprême de la mère Terre. (Voir, Pfauen=Hall=champ=de Dieu).

Extrait de Von der Wiege bis zum Graab, traduit de l'allemand par Camille Luscher.

biblio

1 prose et 7 poèmes

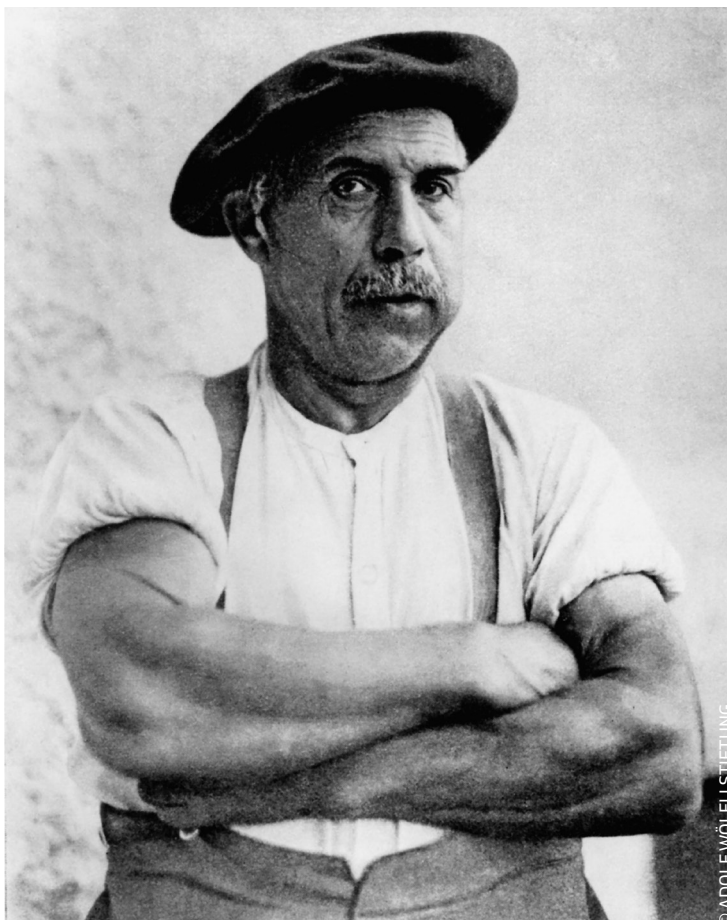
Trad. Camille Luscher, in: «Ecrits d'art brut», *La Revue de Belles-Lettres*, hiver 2022-23.

Von der Wiege bis zum Graab

Ecrits 1908-1912, 2 vol., Ed. Dieter Schwarz et Elka Spoerri pour la Fondation Adolf-Wölfi, 1985.

Les Fascicules de l'art brut no 2

Par le Dr. Walter Morgenthaler, ouvrage consacré à Adolf Wölfi, avec des extraits d'œuvres traduites, trad. Henri-Pol Bouché, 1964.



bio

ADOLF WÖFLI (1864-1930) commence à dessiner vers 1899 dans le secret de sa chambre à l'asile de la Waldau. Véritable graphomane, il donne dès 1908 une grande place à l'écriture. Jusqu'à la fin de sa vie, il écrira plus de 25'000 pages où les récits sont ponctués de devises et sentences, de listes parfois très longues, de chansons et de poèmes. On peut diviser ses écrits en cinq groupes, dont le premier est formé par une autobiographie fictionnalisée, *Du berceau à la tombe*. Près de 3000 pages, dont 800 contiennent des illustrations, où se mêlent faits réels empruntés aux atlas et journaux et fruits de son imagination. L'extrait présenté ici est tiré du deuxième des huit cahiers: d'abord embarquée pour New-York, la famille du petit Doufi (diminutif d'Adolf) entame un grand voyage à travers le monde en compagnie d'une myriade d'autres personnages. Les notions géographiques, les descriptions de villes côtoient les péripéties les plus rocambolesques, dans une orthographe et une ponctuation qui, au premier coup d'œil, paraissent fantasmagoriques. Doubles consonnes, voyelles étirées, majuscules et graphie personnalisée participent au rythme et à l'image sonore du texte. Ces singularités ne sont reproduites ici qu'à titre indicatif, la traduction faisant le choix de la lisibilité, afin de mettre l'accent sur les qualités de narrateur d'Adolf Wölfi. www.adolfwoelfli.ch

CAMILLE LUSCHER, née en 1987 à Genève, traduit principalement des auteurs suisses (Annette Hug, Dorothee Elmiger, parus en 2023 aux Ed. Zoé). Entre 2008 et 2018, elle a fait partie de l'équipe des guides de la Collection de l'Art Brut à Lausanne, et a signé quelques traductions et articles (Helga Goetze, Ernst Kolb, Michael Golz, entre autres). Dans un texte à lire sur notre site, elle évoque la traduction de ce texte singulier. **CLR**

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un·e auteur·e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un·e traducteur·trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Cœrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn et de l'Association [ch]litterature.ch.